

Adresse des commissaires de la section de la Loi, commune de Besançon (Doubs), lors de la séance du 18 brumaire an III (8 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des commissaires de la section de la Loi, commune de Besançon (Doubs), lors de la séance du 18 brumaire an III (8 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 542;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21725_t1_0542_0000_2

Fichier pdf généré le 04/10/2019

Cette adresse sera le regulateur de la morale publique.

Le peuple étoit fatigué des crimes des tyrans anarchistes; vous les avez terrassés et si leur sectateurs osoient faire entendre leurs voix criminelles, vous etes a votre poste et le peuple est là pour faire exécuter vos decrets, il veut la liberté bienfaisante; frappez ses ennemis, ils sont ceux de la justice, conservez jusqu'a la paix, le gouvernement révolutionnaire dans toute sa force; il doit être sévère et juste, parce que le gouvernement juste et vertueux est le seul que craigne le crime, parce que le méchant regrète la vie qui est le terme de ses forfaits. La terreur, cet arme des Rois, que vous avez si heureusement brisé, ne pénétra jamais dans notre citée; elle n'y eut trouvé aucun prétexte; personne en arrestation pour cause de contre révolution; cette commune n'avoit fourni ny émigrés, ny rebelles, tous y sont républicains; ils ne se ralièrent jamais qu'au nom de la loi et de la convention qui sera leur unique boussole.

La vertu a repris son essort; la justice et la sévérité marchent d'un pas égal; la terreur ne frappera plus que les esclaves, les rebelles et les ennemis de la liberté. Grace vous soit rendûe; jouissez de votre gloire et de l'approbation de la france entière; conservez la massue nationale, frappez en les intrigans et quiconque ose- roit insulter a la majesté du peuple, en voulant s'élever au niveau de la Convention nationale, nos coeurs et nos bras sont a vous.

Vive la Republique, vive la Convention nationale.

COUROUGE l'ainé, *maire*, Alain BIGOT, *agent national provisoire*, LAMBERT, BUOT, *officiers municipaux et 7 autres signatures.*

l

[*Les commissaires de la section de la Loi, commune de Besançon, à la Convention nationale, le 1^{er} brumaire an III*] (51)

Liberté, Égalité, fraternité, ou la mort, République française, une et indivisible.

Citoyens représentans

Nous ne cherchons point à nous faire un mérite de l'adhésion que nous donnons aux principes contenus dans votre dernière adresse au peuple français, nous n'en avons jamais eû d'autres, et nous n'avons fait que notre devoir.

Mais c'est parce que nous les professons tous, ces heureux principes qui doivent faire le salut et le bonheur de la France, que nous vous devons des remerciemens de les avoir mis en pratique dans un moment où il s'agissoit plus que jamais, de vous maintenir dans les pouvoirs sacrés que la nation vous a confiés, dans un moment où des esprits égarés, turbulens ou fac-

tieux, cherchoient, sinon à vous les enlever, du moins à les partager.

Mais comme le centre du gouvernement ne peut exister ailleurs que dans le sein de la Convention nationale, et que vous avés combattu et détruit le monstre que l'on appela anarchie, qui vouloit nous dévorer, agréés les témoignages de notre reconnaissance, et restés dans l'attitude imposante que vous avés prise. Chacun reviendra à l'ordre du jour que vous avés établi.

La justice et la raison ont commencé la Révolution, et elles ont fait de grands progrès; la terreur et la tyrannie ont voulu la faire rétrograder; mais comme ce sont encore des monstres que vous avés également détruit, la justice et la raison, qui ne perdent jamais leurs droits, la finiront donc cette majestueuse Révolution, et pour voir arriver cet heureux jour qui ne peut être encore fort éloigné, unissons nous, et continuons à crier tous ensemble, Vive la République! vive la Convention.

Salut et fraternité.

ARTAUT, *président*, FRANCE, *secrétaire et 7 autres signatures.*

m

[*La société populaire épurée de Clermont à la Convention nationale, s. d.*] (52)

Liberté, Égalité, Mort aux tyrans, aux traitres et aux intrigans.

Citoyens Représentans,

Nous avons lu votre adresse au peuple français, nos coeurs ont applaudi aux vérités éternelles qu'elle renferme, nous continuerons de suivre les principes que vous y avés consacré et d'en faire les guides de nos sentimens et de notre conduite, tel est citoyens Représentans, l'hommage digne de vous et de nous, que nous vous rendons avec empressement.

Les citoyens soussignés membres de la société populaire de Clermont Ferrand.

Suivent 101 signatures.

n

[*La société populaire régénérée et épurée de Coutances à la Convention nationale, le 30 vendémiaire an III*] (53)

Législateurs du peuple français

Ce n'étoit pas assez d'avoir frappé le despote infame qui couvrit du masque le plus perfide avoit osé siéger sur les débris du trône, il manquoit encore à votre gloire d'assurer les desti-

(51) C 325, pl. 1412, p. 43.

(52) C 325, pl. 1412, p. 44.

(53) C 325, pl. 1412, p. 45.